

## Subventions 1981 pour la recherche

Dix-sept universités canadiennes de sept provinces ont reçu, du ministère des Pêches et des Océans, des subventions pour la recherche scientifique dont le montant total s'élève à \$360 000.

Cette année, 12 nouveaux programmes de recherches reçoivent une aide financière.

Les subventions octroyées dans les domaines biologique, océanographique et socio-économique, visent à encourager la participation des universités à la recherche sur les pêches, les mers et le milieu aquatique.

Selon M. Neil J. Campbell, directeur général des Sciences de la mer pour les Sciences et Levés océaniques, les universités peuvent fournir des spécialistes et des installations qui complètent ceux dont disposent les institutions de recherche du Ministère.

Les recherches actuelles, déclare M. Campbell, mettent l'accent sur l'évolution des populations de poissons, les relations entre les écosystèmes, la pollution des océans, les maladies des organismes aquatiques et l'amélioration de la qualité du poisson.

Cette année, le Ministère a reçu 87 demandes. La moyenne des subventions s'établit à \$9 700.

## Ordinateurs de réserve

Calgary (Alberta) possédera bientôt l'un des rares ordinateurs de réserve d'Amérique du Nord. L'installation, qui coûte plusieurs millions de dollars, pourrait entrer en service vers la fin de 1982.

Cette installation, et deux autres semblables que la firme torontoise Combac Management Corp. envisage de mettre sur pied au Canada, notamment à Toronto et à Montréal, mettrait à la disposition de certaines sociétés désignées l'espace et le matériel requis pour reprendre leurs opérations informatisées advenant la destruction de leur système électronique.

La plupart des sociétés ne pourraient plus fonctionner si leur système informatique était détruit. Aussi, certaines, telles que Simpson-Sears, Sun Life et Consumers Gas, qui n'ignorent pas ce danger, sont au nombre des 21 sociétés ayant signé une lettre d'intention par laquelle elles expriment leur désir de participer au projet.

## Joies de la plongée sous-marine en Colombie-Britannique

Il existe en Colombie-Britannique un endroit idéal pour pratiquer la plongée sous-marine. Il s'agit d'une côte découpée de fjords aux eaux grouillantes de vie marine, protégée du grand large par des îles boisées où culminent des sommets aux neiges éternelles.

Cette "mer d'émeraude" n'est autre que le détroit de Georgie, dont l'eau, tempérée par un courant du Japon, conserve en hiver une température moyenne de 10°C qui, chose étonnante, n'est guère plus basse que celle des côtes de Californie, en dépit de la différence de latitude.

Les eaux du détroit, riches en éléments nutritifs, sont, semble-t-il, l'habitat des plus grosses pieuvres du monde, de concombres de mer longs de plus de 30 centimètres, d'étoiles de mer mesurant plus d'un mètre de diamètre; en tout, plus de 5 000 espèces d'invertébrés, 330 espèces de poissons, 400 espèces d'algues, et au moins 80 variétés d'étoiles de mer d'eau peu profonde. Seule la mer Rouge surpasse, dit-on, le détroit de Georgie pour l'abondance de la vie aquatique.

"Ces eaux sont encore plus riches que celles des tropiques", déclare M. Neil McDaniel, photographe sous-marin et rédacteur de la revue *Diver*, publiée à Vancouver. "Si la vie aquatique du Nord ne présente pas les couleurs étranges de celle des pays chauds, elle n'en est pas

moins beaucoup plus spectaculaire et fascinante qu'un grand nombre de personnes pourraient le croire."

Lorsque le Beach Garden Resort, hôtel de villégiature de Powell River, à 136 kilomètres au nord de Vancouver, offrit ses premiers forfaits de plongée en 1978, le propriétaire, M. Jim Price, s'attendait à 400 réservations. Il en a reçu 3 400.

D'autres centres de la région offrent aussi des forfaits comprenant l'exploration de grottes marines, d'épaves, de récifs et de courants marins, ainsi que des cours de photographie sous-marine et des cours avancés d'identification de la vie aquatique.

La meilleure saison pour la plongée se situe entre novembre et mars, époque où les épaisses forêts de plancton et de varech sont mortes; la visibilité s'étend alors jusqu'à 30 mètres à certains endroits, rivalisant ainsi avec celle des eaux des Caraïbes.

Bien sûr, la température de l'eau n'est pas tropicale, mais selon M. McDaniel, une bonne combinaison de plongée en caoutchouc d'un quart de pouce d'épaisseur fournit une protection adéquate contre le froid. Il assure que, pour sa part, avec une combinaison étanche en néoprène et des sous-vêtements de laine, il peut faire des plongées de deux heures avec pause de trois heures en surface sans prendre froid.



Le détroit de Georgie, idéal pour les amateurs de plongée sous-marine.